

# Rentrée scolaire. Cherbourg : dans ce lycée, « nous avons été obligés de refuser des élèves »

Fort de son succès, le lycée Tocqueville de Cherbourg-en-Cotentin (Manche) a été « obligé de refuser des élèves » pour la rentrée. L'effectif global s'élève à plus de 1 200 élèves.



Une partie des 200 étudiants en enseignement supérieur s'est réunie autour des responsables de l'établissement.

Avec un peu plus de 1 200 élèves, le lycée Tocqueville, à Cherbourg-en-Cotentin (Manche), fait le plein cette année. Offrant déjà pléthore d'enseignements, il rajoute encore quelques cordes à son arc.

1 200 élèves

« Même si on l'entend moins, le lycée Tocqueville reste dans l'imaginaire comme exclusivement un lycée purement technique, or, c'est bien loin d'être le cas », souligne Fabrice Rodriguez, le chef de l'établissement.

Au cours de la matinée de ce mardi 3 septembre 2024, en compagnie de Nathalie Tutrin, proviseure adjointe, il a d'abord présenté son nouvel adjoint, Laurent Vincent, 45 ans, qui trouve à Tocqueville son premier poste à cette responsabilité après avoir été professeur spécialisé à l'institut des jeunes aveugles de Paris.



Laurent Vincent est nommé à Tocqueville pour son premier poste d'adjoint.

Pour Laurent Vincent, « ce lycée est un choix professionnel et personnel, je connaissais et appréciais déjà la région ».

Avec 400 élèves en lycée professionnel, environ 600 en filière générale et technique et 200 élèves en enseignement supérieur, toutes les sections proposées ont quasiment fait le plein.

*Preuve de l'attractivité de Tocqueville, nous avons encore une liste d'attente bien fournie, nous avons été obligés de refuser des élèves...*

Il faut dire aussi que les résultats sont là: « à la fin de la dernière année scolaire, nous avons eu 99 % de réussite au bac général, 92 % au bac technologique, 90 % au bac pro, 94 % aux CAP et 80 % aux BTS... »

De nombreux partenariats locaux et européens

Outre les très bons résultats, il faut souligner que le lycée met tout en œuvre pour atteindre cette attractivité: « nous avons de nombreux partenariats avec des entreprises locales ou avec par exemple l'école atomique de la Marine nationale. »

Tocqueville s'insère parfaitement dans le tissu économique et industriel du Cotentin: « nous avons plusieurs formations qui correspondent aux besoins des grandes entreprises du Nord-Cotentin, notamment Orano et EDF, avec des filières de chaudronnerie, maintenance et même depuis peu radioprotection. »

Le lycée est pilote dans la mise en place d'une filière Normandie Nucléaire Nouvelles Compétences pour faire face aux besoins locaux de futures constructions, mais aussi par exemple pour le nouvel EPR de Penly.

Autre atout, les enseignements Erasmus qui permettent des échanges européens de haut niveau: « nous avons beaucoup d'échanges avec nos amis du lycée technique BBS de Northeim, la ville jumelée avec Tourlaville. » D'autres échanges sont également en préparation, comme avec un lycée norvégien pour la filière de la mode, ou encore avec les Allemands, les Irlandais et toujours les Norvégiens sur le thème de l'énergie.

Coté nouveauté notable, « nous avons créé à Tocqueville une classe de préparation à la seconde, une préfiguration qui pourrait être étendue à l'ensemble du département l'an prochain si le législateur confirme la volonté de conditionner l'accès à la seconde à l'obtention du BNC ».

Cette nouvelle classe, composée uniquement d'élèves volontaires, sera une passerelle pour ceux qui ont rencontré quelques difficultés à obtenir leur brevet, « avec des enseignements basés sur une pédagogie de projets: tous les après-midi, il y aura par exemple du théâtre ou des ateliers numériques ».

Toujours dans le cadre du bien-vivre au lycée, la poursuite du dispositif Phare, contre le harcèlement et l'isolement: « grâce à ce dispositif, nous avons l'an dernier réussi à désamorcer plusieurs conflits avant qu'ils ne prennent de graves proportions, souligne Nathalie Tutrin, référente pour l'établissement. Nous allons cette année procéder à la nomination d'élèves ambassadeurs du dispositif, qui auront un rôle de conseil et de relais auprès de leurs camarades. »

Autre label déployé dans le lycée, « Égalité Fille-Garçon », qui permet de faire connaître notamment les filières techniques aux jeunes filles: « grâce à des échanges avec des ingénieures et des techniciennes, nous avons réussi à faire passer la part de l'effectif féminin de 33 à 40 % cette année ».

Coté travaux, le lycée va voir cette année sa protection physique renforcée ainsi que l'ouverture d'un chantier de réhabilitation du bâtiment A.

De notre correspondant Jean-Christophe BEAUCHE